

perance illumina son front ride; mais presque aussitôt ses sourcils gris se contractèrent, et sa physionomie reprit son expression haineuse et menaçante.

Cependant il s'approcha du voyageur, s'appuyant d'une main sur son bâton, et de l'autre tenant son vieux feutre gras et troné à larges bords.

— Bonne âme charitable! dit-il d'une voix rauque, ayez pitié d'un misérable qui se recommande à votre dévotion!

Le vieillard détourna sournoisement la tête, et tout en sifflant entre ses dents, il emporta sa selle et débrida son cheval.

Le mendiant, qui l'avait suivi, se posa devant lui.

— Pour l'amour de Dieu, faites-moi la charité, je vous jure que je n'ai pas mangé depuis ce matin et voilà la nuit venue.

La belle affaire! dit le bonhomme en continuant à déboucler la bride de son cheval; ni moi non plus je n'ai rien mangé depuis ce matin!

— Au nom de vos vignes et de vos champs de blé, faites-moi la charité, maître, poursuivit le mendiant. Je marche depuis le lever du soleil, et sauf deux enfants qui jouait sur le revers d'un fossé, et qui m'ont donné trois kreutzers, leur fortune...

Le vieillard allait et venait toujours autour de son cheval, feignant de ne pas entendre:

N'y a-t-il donc plus que les enfants qui pratiquent encore la charité? murmura le mendiant.

Eh! eh! répartit le voyageur, qui avait besoin, pour atténuer sa laderie, de nier toute généreuse pensée chez les autres, tout noble élan partant du cœur, — c'est peut-être parce que les enfants n'ont pas la peine de gagner des kreutzers qu'ils les donnent si facilement? Que celui qui veut manger travaille! continua-t-il avec l'insolent aplomb de l'homme qui se sent à l'abri du besoin.

Une contraction nerveuse grima la face blême et décharnée du pauvre.

— Si je marche courbé, reprit-il ce n'est pas sous le poids de ma besace, car elle est, plus souvent, vide que pleine;

c'est la vieillesse qui a plié mon corps et brisé mes membres. Mais n'importe: Et jetant loin de lui son bâton.

Puisqu'il faut travailler pour vivre, je ne veux plus vous demander l'aumône mais un salaire. Je vais abreuver votre cheval et lui remettre sa bride.

Puis, s'emparant du sceau, il l'éleva jusqu'à la tête de l'animal.

A ce moment, imprévu, le vieillard tressaillit de colère et d'indignation: il repoussa le mendiant et lui arracha rudement la selle des mains: pendant que ce dernier, secouant ses haillons ruisselant d'eau, le voyageur aperçut à travers les rideaux légèrement entrouverts le charmant visage de sa fille, dont les yeux étaient brillants de larmes. Il comprit que cet attendrissement pouvait être le prélude d'un danger d'une aumône, et se hissant sur le marchepied il referma brusquement les rideaux, sans que son adversaire eût eu le temps de découvrir qu'une femme était cachée.

Ainsi, reprit le misérable d'une voix dans laquelle la menace l'emportait sur la supplication, vous refusez à la porte d'une auberge un morceau de pain au pauvre qui vous tend la main en vous disant: J'ai faim! — Mon brave homme, j'en rencontre cent par jour qui me chantent le même refrain; et si je les écoutais c'est moi qui aujourd'hui tendrais la main à cette porte.

Tandis qu'aujourd'hui vous êtes un des plus riches propriétaires de la forêt, n'est-ce pas? répliqua l'homme à la besace avec un ricardement sinistre qui fit frissonner la jeune fille.

N'osant désobéir ouvertement à son père, elle écarta l'un des coins du rideau, et faisant scintiller une petite pièce d'argent qu'elle tenait du bout de ses petits doigts effilés, elle appela le mendiant par ce signe muet, mais celui-ci ne la voyait pas.

Cependant le vieillard furieux, se drapant dans sa large houppelante, s'écriait avec une indignation comique:

— T'ai-je dit que j'étais riche, va-nu-pieds! Je suis vêtu! décemment; c'est vrai; mais l'habit ne fait pas le moine!

Le mendiant s'approcha gravement